

## Pourquoi le Tenu coule-t-il dans les deux sens ?

**La question bête du vendredi.** Cette rivière est l'une des seules de France à pouvoir se vanter d'une telle prouesse. Explications avec Olivier Fandard, spécialiste des cours d'eau.

L'anecdote fait sourire. On imagine ce pêcheur médusé devant un phénomène qui le dépasse. Il s'installe dans son coin fétiche sur les bords du Tenu, pose sa canne et la regarde dériver avec le courant, vers sa gauche. Le lendemain, il revient au même endroit, déploie son fil... Et observe son bouchon voguer vers sa droite ! L'explication est pourtant simple : le Tenu, pendant la nuit, a changé son sens de circulation !

Le Tenu est l'une des seules rivières de France à pouvoir se vanter d'une telle prouesse. Ce petit cours d'eau prend sa source à Touvois, au sud du département. Il remonte ensuite le Pays de Retz pour se jeter dans la Loire, traversant de nombreuses communes en chemin : Saint-Même-le-Tenu, Sainte-Pazanne, Saint-Mars-de-Coutais, Port-Saint-Père, Rouans, Vue, etc. Un parcours d'une quarantaine de kilomètres.

La particularité du Tenu est d'avoir un dénivelé très faible : seulement 40 cm entre ses deux extrémités.

### Marais asséchés l'été

« Depuis des millénaires, l'homme a le même problème avec l'eau. Quand il y en a trop, ça nous embête ; quand il n'y en a pas assez, ça nous manque très vite », résume avec le sourire Olivier Fandard, technicien au Syndicat d'aménagement hydraulique du Sud-Loire. Dans le Pays de Retz, les zones marécageuses débordent l'hiver mais s'assèchent l'été. « Du coup, les animaux manquent d'eau et peuvent s'échapper, les fossés étant vides. »

Mine de rien, cette problématique embête les habitants depuis des siècles. Dans les années 50, le problème est pris à bras-le-corps. Les différents syndicats hydrauliques se regroupent. Ils imaginent un ballet



Olivier Fandard est technicien de l'eau. Avec l'équipe du Syndicat d'aménagement hydraulique du sud Loire, il gère le sens d'écoulement du Tenu.

en deux temps : de novembre à juin, le trop plein des marais sera évacué vers la Loire ; de juillet à octobre, l'eau sera prise dans la Loire, stockée puis déversée vers les marais. Simple, mais encore fallait-il y penser !

### On stocke, ça monte, on lâche

Pour mettre en œuvre cette subtile chorégraphie, ils achètent une partie du canal de la Martinière, situé au sud de la Loire et qui s'étend du Pellerin jusqu'à la commune de Frossay. Ce canal, qui revit aujourd'hui grâce

au tourisme vert, aurait pu remporter le prix de la construction la plus inutile lorsqu'il voit le jour, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Construit pour le commerce maritime, il ne servira que pendant onze ans, vivant les dernières heures du transport fluvial.

Quand les syndicats en achètent une partie dans les années 50, c'est pour y stocker l'eau, l'été. Un canal est également creusé et des écluses sont créées à l'entrée de la Loire. « Quand la marée s'engouffre dans l'estuaire, elle repousse l'eau douce

comme le piston d'une seringue. À ce moment-là, on ouvre les portes de l'écluse et nous stockons l'eau à la Martinière. Quand les niveaux y sont beaucoup plus hauts que le niveau du Tenu, on ouvre les vannes. La force de l'eau et la station de pompage construite à Saint-Même-le-Tenu suffisent à bouleverser le sens d'écoulement. » Bouleversant, en même temps, le bon sens des non-initiés !

Kate STENT.